

DDN inconnue. Il mourut à un âge avancé.

Apr. J.-C. 1672 environ. — **DIONIS** (Pierre), chirurgien de Paris, déjà célèbre vers le milieu du dix-septième siècle, fut le premier qui fit les dissections anatomiques et les opérations chirurgicales établies par Louis XIV au Jardin royal des plantes. Il y fut employé depuis 1672 jusqu'en 1680, et n'abandonna cet emploi que pour passer à la cour, où il fut d'abord chirurgien ordinaire de Marie-Thérèse d'Autriche, et finit par être premier chirurgien de madame la dauphine et des enfants de France. Il mourut à Paris le 11 de décembre 1718, et fut enterré dans l'église paroissiale de Saint-Roch. L'année précédente, le 9 de novembre 1717, il avait eu la douleur de voir mourir François, son fils aîné, chirurgien ordinaire d'Adélaïde de Savoie, dauphine de France. Il égalait déjà les plus fameux accoucheurs; il les aurait surpassés si une attaque d'apoplexie ne l'eût enlevé à la fleur de son âge. — Pierre Dionis a fait imprimer plusieurs ouvrages de sa façon :

Histoire anatomique d'une matrice extraordinaire. Paris, 1683, in-12. Il y donne l'histoire d'une des femmes de chambre de madame la dauphine, qui fut attaquée au sixième mois de sa grossesse de douleurs excessives à la région de la matrice; les convulsions survinrent, le ventre s'enfla, et elle mourut un quart d'heure après. Dionis nous apprend que la reine et madame la dauphine, surprises d'une mort si prompte et si tragique, lui ordonnèrent de faire l'ouverture du corps; il la fit le lendemain en présence de MM. Daquin et Fagon. Il trouva la capacité du ventre toute pleine de sang, et un enfant couché sur les intestins. La matrice avait deux fonds: dans l'un, il trouva un faux germe; et l'autre, qui lui parut surnuméraire, était ouvert. Dionis pense que l'enfant se fraya cette route. Cette rupture de matrice est singulière, et l'ouvrage, dans lequel Dionis en fait la description, est très-bien écrit. Comme je n'ai pu me procurer cet ouvrage, j'ai tiré cette note

de l'*Histoire de l'anatomie et de la chirurgie* par M. Portal; mais peut-on allier la vérité de ce récit avec les connaissances qu'on ne peut refuser à Dionis? On est étonné d'y voir une femme mourir dans le sixième mois de sa grossesse, et un chirurgien aussi expérimenté attendre des ordres pour faire l'ouverture du corps, qu'il renvoie au lendemain. Se peut-il qu'il n'ait pas fait cette ouverture immédiatement après la mort, pour donner le baptême à l'enfant! — *Anatomie de l'homme suivant la circulation du sang et les nouvelles découvertes*. Paris, 1690, in-8°. Il s'en fit déjà une troisième édition dans la même ville en 1698, in-8°; elle fut suivie de celles de 1705 et de 1716. On traduisit l'ouvrage en latin, et on le donna en cette langue à Genève en 1696, in-8°. Il parut aussi en anglais en 1703. Mais la meilleure édition est celle que Devaux publia à Paris en 1728, in-8°, avec des notes de sa façon. Comme Dionis avait eu occasion de disséquer beaucoup de cadavres, pendant qu'il travaillait au Jardin-du-Roi, il amassa les matériaux nécessaires à la composition de ce traité. On a fait à ce chirurgien un honneur singulier, qui ne lui est commun presque avec aucun Européen. Son Anatomie a été mise en langue tartare, à l'usage des médecins de la Chine. La traduction est du père Parrenin, jésuite missionnaire, qui l'entreprit par les ordres de Cambi, empereur de la Chine, mort en 1723. Au reste Dionis doit cet honneur au choix de son compatriote et non à celui de l'empereur, puisqu'il avait simplement ordonné de traduire le meilleur traité d'anatomie qu'on eût en Europe.

Cours d'opérations de chirurgie démontrées au Jardin royal. Paris, 1707, 1714, in-8°. Bruxelles, 1708, in-8°. La Haye, 1712, in-8°. En allemand, Augsbourg, 1712, in-8°, de la traduction d'Heister qui l'enrichit de notes de sa façon. En flamand, 1710 et 1740. En anglais, Londres, 1733, in-8°. M. de La Faye, célèbre chirurgien de Paris, a donné une nouvelle édition des Opérations de Dionis, auxquelles il a ajouté ses propres remarques; les découvertes des modernes, et celles des anciens qui avaient échappé à l'auteur. Ces additions ajoutent beaucoup au mérite de l'ouvrage, qui a été imprimé à Paris en 1736, 1740, 1751, 1765, in-8°. Dionis avait pratiqué son art pendant 46 ans, lorsqu'il donna au public son Cours d'o-

pérations. Il y expose les différentes manières de guérir par le secours de la main, avec candeur, simplicité et exactitude; il descend dans les plus petits détails; il met au fait des instruments et des appareils nécessaires; il soutient ce qu'il avance par des observations dont la plupart sont de lui. — *Dissertation sur la mort subite, avec l'histoire d'une fille cataleptique*. Paris, 1709, in-12. — *Traité général des accouchements qui instruit de tout ce qu'il faut faire pour être habile accoucheur*. Paris, 1718, in-8°. Bruxelles, 1724, in-8°. En anglais, 1719, in-8°. En allemand, Augsbourg, 1723, in-8°. En hollandais, Leyde, 1735, in-8°. Le fond de cet ouvrage est extrait de celui de Mauriceau, son parent, envers lequel il se conduit avec assez peu de ménagement.

DIONIS (PIERRE), né à Paris, chirurgien de la reine et des princes sous Louis XIV, fut nommé, par ce monarque, professeur d'anatomie et de chirurgie au Jardin du roi, en 1673. Il avait été démonstrateur sous Cressé dans cet établissement. Dionis n'a pas reculé les limites de l'art, mais il en connaissait bien toutes les parties. Ses écrits sont très-méthodiques; son style a la clarté et la précision qu'on cherche en vain dans plusieurs ouvrages modernes sur la chirurgie; il y règne d'ailleurs un ton de bonhomie plein d'intérêt, qui rappelle la manière d'Ambroise Paré. Dans toutes ses productions, il s'élève avec un singulier mélange d'indignation et de plaisanterie contre les charlatans. Il aimait à parler de ses rapports avec les grands: M. Portal, qui lui fait ce reproche, ne le mérite-t-il pas au moins autant? Après avoir fourni une longue et honorable carrière, il mourut le 11 décembre 1718. On a de lui :

Histoire anatomique d'une matrice extraordinaire. Paris, 1683, in-12, avec fig.

Relation curieuse d'une rupture de la matrice au sixième mois de la grossesse : ce viscère parut avoir une double cavité.

L'anatomie de l'homme. Paris, 1690, in-8°. - *Ibid.* 1691, in-8°. - *Ibid.* 1694, in-8°. - Genève, 1696, in-8°. - Paris, 1698, in-8°. - *Ibid.* 1701, in-8°. - *Ibid.* 1705, in-8°. - *Ibid.* 1715, in-8°. - *Ibid.* 1716, in-8°. - *Ibid.* 1729, in-8°.

La dernière édition, enrichie de notes par Devaux, est la meilleure. Cet ouvrage a été traduit en latin, en anglais (en 1703) et même en chinois par ordre de Kanghi, sur la proposition du P. Parrennin. On n'y trouve aucune découverte, mais il a le mérite de n'être point surchargé du luxe d'une vaine érudition, luxe déplacé dans un manuel anatomique. L'anatomie de Winslow pouvait seule le faire oublier.

Cours d'opérations de chirurgie. Paris, 1707, in-8°. - Bruxelles, 1708, in-8°. - Paris, 1714, in-8°. - *Ibid.* 1736, 2 vol. in-8°. revu par Delafaye. - *Ibid.* 1740, in-8°. - *Ibid.* 1746, in-8°. - *Ibid.* 1751, in-8°. - *Ibid.* 1763, in-8°. - *Ibid.* 1782, 2 vol. in-8°. - Trad. en flamand en 1710. - en allemand par Heister, Augsbourg, 1712. - en anglais, Londres, 1733.

La date de la dernière édition de cet ouvrage indique qu'il a été en vogue long-temps après que l'anatomie du même auteur fut tombée dans l'oubli. Ce traité a en effet servi de base à l'enseignement jusqu'au moment où la Médecine opératoire de Sabatier parut; mais il est juste de dire que les additions de Lafaye n'ont pas peu contribué à le conserver au nombre des livres classiques en chirurgie. Haller disait des ouvrages de Dionis : *Senis opus rotundi et sinceri hominis, non quidem inventoris, sed tamen judicii viri.* Rien n'est plus curieux que la relation naïve du délai que Louis XIV apporta, malgré son courage, si souvent exalté par les poètes, à se soumettre à l'opération de la fistule anale. Le chirurgien

Félix, qui fit l'opération, fut moins payé que le médecin Fagon, qui le vit opérer. Dionis ne relève pas cette particularité, mais il la rapporte, et ce n'est pas la seule qu'on trouve dans son ouvrage.

Dissertation sur la mort subite, avec l'histoire d'une fille cataleptique. Paris, 1710, in-8°. - *Ibid.* 1718, in-8°.

Traité général des accouchemens, qui instruit de tout ce qu'il faut faire pour être bon accoucheur. Paris, 1718, in-8°. - Bruxelles, 1724, in-8°. - Trad. en anglais, Londres, 1719. - en allemand, Augshourg, 1723, in-8°. - en flamand, Leyde, 1735, in-8°.

Ce traité est le moins important des ouvrages de Dionis, qui en emprunta le fond à Mauriceau, son parent, et qui y ajouta fort peu.

DIONIS (Charles), docteur en médecine de la Faculté de Paris, mort, le 18 août 1776, à Paris, a laissé une

Dissertation sur le tœnia ou ver solitaire, avec une lettre sur la poudre de sympathie, propre contre le rhumatisme simple ou goutteux. Paris, 1745, in-12.

Cet opuscule est tout à fait insignifiant.

(T.)

DIONIS (PERRON), né à Paris, fut l'un des plus grands chirurgiens du 18^e. siècle. La cour le distingua parmi le grand nombre d'hommes de

mérite qui florissaient sous le règne de Louis XIV. Ce prince l'avait nommé à la chaire d'anatomie et de chirurgie qu'il venait de fonder au jardin des plantes. Dionis fut successivement premier chirurgien de la reine, de la dauphine, du dauphin et des enfants de France. Il avait une vaste érudition, et ses écrits sont remarquables par la pureté du style et par l'excellence de la doctrine et de la méthode. Ces qualités se font particulièrement remarquer dans son *Traité sur les Opérations*. Ce fut le premier bon ouvrage composé sur cette matière depuis la renaissance des lettres; il a été, pendant un siècle, le guide des professeurs et des élèves. Les progrès de la chirurgie depuis quelques années ont fait vieillir ce livre; mais il sera toujours précieux dans la bibliothèque des praticiens, qui le consulteront avec avantage. Dionis a terminé son honorable carrière dans un âge très avancé, à Paris, le 11 décembre 1718. Voici la liste de ses ouvrages : I. *Histoire anatomique d'une matrice extraordinaire*, Paris, 1683, in-12; II. *Anatomie de l'homme suivant la circulation du sang et les nouvelles découvertes*, Paris, 1690, in-8°. Cet ouvrage a eu plusieurs éditions; la meilleure est celle à laquelle Devaux ajouta des notes, Paris, 1728, in-8°. Il a été traduit en latin, en anglais et même en langue tartare, à l'usage des médecins de la Chine. Ce fut par l'ordre de l'empereur Kang-hi que le jésuite missionnaire Parrenniu fit cette traduction. Le livre n'a dû cet honneur qu'au choix du missionnaire, trop peu connaisseur pour qu'on en puisse rien inférer sur le mérite de l'ouvrage; III. *Cours d'opérations de chirurgie démontrées au jardin du roi*, Paris, 1707, in-8°, souvent réimprimé;

traduit en allemand, par Heister, qui l'enrichit de notes, Augsbourg, 1712; en flamand, 1710 et 1740; en anglais, Londres, 1733. La meilleure édition française est celle à laquelle Georges de Lafaye ajouta des notes, avec une mention des découvertes modernes, Paris, in-8°, 1736, 1740, 1751, 1765. Voici le jugement que porte Haller sur l'ouvrage de Dionis: *Senis opus rotundi et sinceri hominis, non quidem inventoris, sanctamen judicii viri* (Bibliothèque de chirurgie); IV. *Dissertation sur la mort subite, avec l'histoire d'une fille cataleptique*, Paris, 1709, in-12; V. *Traité général des accouchements*, Paris, 1718, in-8°, traduit en anglais, en allemand et en hollandais; la doctrine que Dionis y professa est entièrement puisée dans les écrits du célèbre Mauriceau, contemporain et parent de l'auteur. Il y a joint quelques faits de pratique intéressants. — DIONIS (Charles), docteur en médecine de la faculté de Paris, né au commencement du 18^e siècle, mort à Paris le 18 août 1776, est auteur d'un livre intitulé: *Dissertation sur le ténia ou ver solitaire avec une lettre sur la poudre sympathie, propre contre le rhumatisme simple ou gouteux*, Paris, 1745, in-12. F—r.